

## LA LITTÉRATURE DU XIX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE ET LE ROMANTISME

Le XIX<sup>ème</sup> siècle est dominé par le romantisme, que ce soit dans le roman, la poésie, le théâtre, voire l'historiographie (écrits des historiens).

Tous les grands écrivains de la première moitié du siècle sont romantiques (Chateaubriand, Lamartine, De Vigny, Hugo, Musset, Nerval, Sand, Stendhal ou Balzac d'une manière moindre). Ceux de la seconde moitié se situeront dans cette tradition où se situeront délibérément en rupture avec cette littérature dominante ce qui donnera naissance à une littérature réaliste pour le roman et un renouveau poétique d'une extrême variété (un véritable âge d'or pour la poésie française après le désert poétique du XVIII<sup>ème</sup> siècle)

### Quelques caractéristiques du romantisme :

- L'imagination et la sensibilité priment sur la raison classique
- Exaltation des sentiments, une certaine mélancolie
- Écrit où la subjectivité s'assume ; souvent écrit à la première personne du singulier
- Un certain goût pour le Moyen Age (que le siècle précédent avait dénigré jusqu'à l'appeler « moyen » Age et l'épopée. (cf. *Notre Dame de Paris* d'Hugo)
- Une admiration pour Napoléon comme celui qui dona un idéal à la jeunesse (Hugo, Stendhal, Vigny, Balzac)
- Un certain goût de la solitude.

### 1. LES PRECURSEURS (ou trois romantiques mineurs)

#### 1.1 Mme de Staël (1766-1817)

- ⊕ 1800 : « *De la Littérature considérées dans es rapports avec les institutions sociales* »
- ⊕ 1810 : « *De l'Allemagne* »

#### 1.2 Benjamin Constants (1767-1830)

- ⊕ 1816 : « *Adolphe* » (roman autobiographique, avec une véritable introspection)

### 1.3. Senancour (1770-1846)

- ⊕ 1804 : « *Oberman* », cet écrit est une introspection épistolaire qui décrit ce qu'on appellera « le mal du siècle », c'est-à-dire la mélancolie que Baudelaire appellera « spleen ».

## 2. LES GRANDS ROMANTIQUES

### 2.1. François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848)

Plus que tout autre, il apparaît comme celui qui incarna le mieux ce destin de l'homme romantique calme et seul face à un monde plein des fureurs et de bruit.

- ⊕ 1793-1797 : *Essais sur les Révolutions*
- ⊕ 1801 : *Atala* (roman)
- ⊕ 1802 : *René* (roman)
- ⊕ 1802 : *Le Génie du Christianisme* (apologue)
- ⊕ 1809 : *Les Martyrs*
- ⊕ 1848 : *Les Mémoires d'Outre-tombe* (mémoires plus ou moins fictives ; proche du journal, éditées après sa mort)

### 2.2. Alphonse de LAMARTINE (1790-1869)

- ⊕ 1820 : *Méditations poétiques* ; elles annoncent le renouveau de la poésie française.  
« *Ô temps ! suspend ton vol, et vous heures propices !  
Suspendez votre cours* » (extrait du *Lac*)  
« *Mon cœur lassé de tout, même de l'espérance* » (extrait du *Vallon*)
- ⊕ 1830 : *Harmonies poétiques*
- ⊕ 1836 : *Jocelyn* (gigantesque épopée de 10 000 vers)

### 2.3. Victor HUGO (1802-1885)

Il est l'écrivain qui domine le siècle, même ses détracteurs sont obligés de reconnaître sa puissance lyrique qui s'exerce dans tous les domaines littéraires.

- ⊕ 1827 : *Cromwell*
- ⊕ 1827 : « *Préface de Cromwell* » Elle apparaît plus importante que la pièce elle-même car elle est un manifeste du théâtre romantique qui ne respecte plus les trois règles d'unité du théâtre classique ni les règles de bienséances. C'est à partir de cette préface que s'ouvre la querelle des Anciens et des Modernes ; les premiers défenseurs des règles anciennes, le second ouvert au changement.
- ⊕ 1829 : *Les Orientales* (poésie)

- ⊕ 1830 : *Hernani* (théâtre)
- ⊕ 1831 : *Notre Dame de Paris* (roman)
- ⊕ 1838 : *Ruy Blas*. (théâtre)
- ⊕ 1840 : *Des Rayons et des Ombres* (poésie)
- ⊕ 1856 : *Les Contemplations* (poésies écrites à la mort par noyade de sa fille *Léopoldine* alors qu'elle se promenait en barque)
- ⊕ 1862 : *Les Misérables* (fresque immense)
- ⊕ 1865 : *Les Chansons des Rues et des Bois* (poésie)
- ⊕ 1877 : *La Légende des siècles* (épopée en vers)
- ⊕ 1872 : *L'Année terrible* (en vers)
- ⊕ 1874 : *Quatre vingt treize* (roman historique)

### Les caractéristiques d'Hugo :

- La puissance
- Le génie des contrastes
  - « *Car le jeune homme est beau, mais le vieillard est grand* » (*Boos endormis*)
  - « *Une tempête sous un crâne* » (*Les Misérables*)
- Une voix lyrique et épique
- Une forte imagination

### 2.5. Alfred de MUSSET (1810-1857)

#### Prose

- ⊕ 1830 : *Contes d'Espagne et d'Italie*

#### Poésie

- ⊕ 1831 : *Ballade à la Lune*
- ⊕ : *Lucie*
- ⊕ 1833 : *Rolla*
- ⊕ 1835 : *Nuit de Moi*
- ⊕ 1837 : *Nuit d'Octobre* (dont un extrait fut mis en musique par Gainsbourg)

#### Théâtre

- ⊕ 1832 : *A quoi rêvent les jeunes filles*
- ⊕ 1833 : *Les Caprices de Marianne*
- ⊕ 1834 : *On ne badine pas avec l'amour*
- ⊕ 1834 : *Lorenzaccio* (pièce de salon qui n'a pu être joué sur scène qu'au XXème siècle, tant les personnages étaient complexes et multiples tant les décors étaient nombreux, divers et disparates : on est tour à tour dans la chambre de Lorenzaccio, dans la rue, chez le Duc et près du fleuve ; à une fenêtre ou dans une ruelle. Cette pièce illustre le théâtre annoncé dans la préface de Cromwell ; Lorenzaccio affirme ainsi être fait « *de nerfs et de sang* », c'est-à-dire être à la fois bon et méchant, héros vénéré et le plus odieux des criminel, etc.
- ⊕ 1836 : *Il ne faut jurer de rien*

### Qualités de Musset :

La fantaisie et la sincérité du sentiment sans artifices.

## 3. LES GRANDS ROMANCIERS

### 3.1. LA GENERATION ROMANTIQUE

#### 3.1.1. Georges SAND (1804-1876)

Née **Aurore Dupin**, elle sera tour à tour : romanesque, féministe, idéaliste, socratiste, puis champêtre (genre dans lequel elle excella)

- ⊕ 1846 : *La Mare au Diable*
- ⊕ 1848 : *La petite Fadette*

#### 3.1.2. Honoré de BALZAC (1799-1850)

Maître du roman réaliste, il est l'auteur d'une œuvre monumentale, tant par la quantité que par la qualité. A partir de 1842, il organisera ses romans autour d'une idée directrice (peindre les mœurs et tous les milieux sociaux de son temps, par un art du portrait qui reflète la psychologie de ses personnages) et donnera à son œuvre un nom : « la **Comédie humaine** »

En donnant une unité à son œuvre, il créa des personnages que l'on retrouve dans plusieurs romans notamment le légendaire **Rastignac**, figure du jeune provincial montant à Paris pour réussir

- ⊕ 1842 : *Ursule Mirouet* (scènes de la vie de province)
- ⊕ 1835 : *Le Père Goriot* (drame social et familial)
- ⊕ 1835 : *Le Lys dans la Vallée* (roman d'Amour en Province)
- ⊕ 1837 : *Les Illusions perdues*
- ⊕ 1829 : *Les Chouans* (roman historique)
- ⊕ 1841 : *Une ténébreuse Affaire* (précurseur du roman policier)
- ⊕ 1831 : *La Peau de Chagrin* (amorçe du fantastique)
- ⊕ 1833 : *Eugénie Grandet* (scènes de la vie provinciale)
- ⊕ 1832 : *Le Colonel Chabert* (scènes de la vie parisienne)

#### 3.1.3. STENDHAL (1783-1842)

Autre géant des romanciers romantiques, Stendhal, né Henri Beyle, connaîtra quant à lui une reconnaissance posthume. Lui-même pensait qu'il ne pouvait pas être compris avant 1880 et par conséquent écrivit sans se soucier d'une reconnaissance immédiate.

Seul **Balzac** saluera son génie.

S'il garde des romantiques les thèmes et une approche centré autour d'un personnage qui parle à la première personne du singulier (et fait de l'introspection), il s'en éloigne par sa volonté de ne pas faire de poésie. Il refuse donc les artifices faciles afin de trouver un style aussi concis et précis que celui du « Code civil ».

Ces écrits :

- ⊕ 1822 : *De l'Amour* (essai : illustration des thèses du philosophe **Destutt de Tracy**)
- ⊕ 1827 : *Armance*
- ⊕ 1829 : *Promenade dans Rome*
- ⊕ 1830 : *Le Rouge et le Noir*
- ⊕ 1839 : *La Chartreuse de Parme*  
: *Lucien Leuwen* (inachevé et posthume)

## 3.2. LES ROMANCIERS REALISTES

### 3.2.1. GUSTAVE FLAUBERT (1821-1880)

Flaubert est le style même de l'écrivain pour qui la littérature seule est à même non pas de donner un sens à l'univers mais à en révéler l'inanité. Il est donc du devoir de l'écrivain de travailler sans cesse pour atteindre une perfection formelle. *Mme Bovary* sera écrit en 53 mois. Il rêve d'« un livre sur rien » qui se tiendrait de lui-même par la force de son style. C'est pourquoi il sera l'écrivain qui met en scène l'échec.

Ses écrits :

- ⊕ 1857 : *Madame Bovary* (échec sentimental)
- ⊕ 1862 : *Salammbô* (le héros se situe dans la débâcle historique)
- ⊕ 1869 : *Education sentimentale*
- ⊕ 1877 : *Trois Contes* (parmi lesquels « *un Cœur simple* »)
- ⊕ 1874 : *Tentation de St Antoine* (inachevé)
- ⊕ Posthume : *Bouvard et Pécuchet* (échec intellectuel ; inachevé)

### 3.2.2. EMILE ZOLA ET LE NATURALISME

Emile Zola fut le chef de file d'un mouvement littéraire qui contesta le réalisme à la Flaubert, vide de sens, pour se faire les témoins des nouvelles forces en présence. Les thèmes naturalistes sont donc socialisants. Le naturalisme observe les faux sociaux comme es phénomènes classiques expérimentaux : admirateur de Claude Bernard qui écrit 'introduction à la médecine expérimentale », s'intéresse donc à la biologie, aux maladies héréditaires, aux conditionnements psychologiques.

### 3.2.2.1. ZOLA (1840-1902)

Dès 1868, il trace le plan de l'ensemble du cycle des Rougon-Macquart et à partir de 1871, il publie à raison d'un roman par an les 20 livres de cette « *histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire* ».

Ses écrits :

- ⊕ 1871 : *La Fortune des Rougon* (1<sup>er</sup>)
- ⊕ 1877 : *L'Assomoir* (7<sup>ème</sup> ouvrage ; 1<sup>er</sup> succès ; scandale ; mise en scène des milieux ouvriers, de l'alcool)
- ⊕ 1880 : *Nana* (une courtisane)
- ⊕ 1883 : *Au Bonheur des Dames* (le grand magasin, la ruine des petits commerçants)
- ⊕ 1885 : *Germinal* (la mine, la grève ; Claude Berry en fera un film dans les années 1980)
- ⊕ 1890 : *La Bête humaine* (les travailleurs du rail, la machine ; Renoir en fera un chef d'œuvre au cinéma en 1938)
- ⊕ 1891 : *L'Argent* (les sociétés capitalistes)

Il mourut en 1902 asphyxié (accident ou assassinat ?). Il avait, en effet de nombreux ennemis, notamment en raison de son engagement sans faille dans l' « Affaire Dreyfus », qu'il mit à jour au grand public dans une lettre ouverte au président de la République, datée du 13/01/1898 et publiée dans l'Aurore, lettre intitulée : « *J'accuse ... !* ».

### 3.2.2.2 LES AUTRES NATURALISTES

#### 3.2.2.2.1. LES FRERES GONGOURT (EDMOND (1822-1896) ET JULES (1830-1870))

Selon eux les écrivains sont des « *raconteurs du présent* » Emile Zola leur voue une totale admiration.

Leurs écrits :

1861 : *Sœur Philomène* (histoire d'une infirmière à l'hôpital de Rouen).

1865 : Germinie Lacerteux (histoire d'une leurs bonnes)

Par testament, ils donneront leur nom à un prix littéraire encore donné aujourd'hui.

#### 3.2.2.2.2. JULES VALLES (1832-1885)

Ses principaux romans :

- ⊕ 1879 : *L'Enfant*
- ⊕ 1885 : *L'Insurgé*

### 3.2.2.2.3 HUYSMANS ET MAUPASSANT

Ces deux auteurs font également partie du mouvement naturaliste ; nous les évoquerons ultérieurement.

## 3. LES GRANDS NOVELLISTES

### 3.1. PROSPERE MERIMÉE (1803-1870)

Débutant dans le roman historique –citons « *la Jacquerie* », 1828 – il trouve dans la nouvelle, le genre le mieux adapté à son talent.

Grand voyageur érudit, il rapporte des contes exotiques et ouvre la voie à une littérature fantastique.

Ses œuvres :

1829 : *Mateo Falcone* (conte corse)

1834 : *Les Ames du Purgatoire* (conte fantastique)

1837 : *La Vénus d'Ille* (conte fantastique)

1840 : *Colomba*

1845 : *Carmen*

Pour Mérimée, la nouvelle, genre étroit, ne supporte pas une fracture médiocre, elle exige beaucoup de densité et de concision ; d'où un art d'une pureté classique contrastant avec la violence des passions.

### 3.2. GUY DE MAUPASSANT (1850-1893)

Formé par [Flaubert](#) et proche de [Zola](#), l'œuvre de Maupassant hésite entre le conte noir de type fantastique et le roman naturaliste. Mais les deux genres se rejoignent, car tout deux représente le réel comme agressif, maudit, pervers.

Profondément pessimiste, Maupassant dessine un monde sans espérance, conjuguant la haine de la bêtise humaine (empruntée à [Flaubert](#)) et l'observation clinique des aliénations empruntée à [Zola](#)). Atteint d'une maladie mentale, il est interné en 1891, et meurt sans avoir retrouvé sa lucidité.

Ses écrits :

1880 : *Boule de Suif* (nouvelle qui lui fait connaître le succès)

1883 : *Une Vie* (roman)

1888 : *Pierre et Jean* (roman)

1885 : *Bel Ami* (roman)

: 300 nouvelles, parmi lesquelles, *la Maison Tellier* (1881), *le Horla* (1887, deux versions), *Mademoiselle Fifi* (182)